

Samedi, 26^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Notre-Dame du Rosaire, Fête

07 octobre 2023

Lectures : At 1, 12-14 ; Cantique : Magnificat

Évangile selon saint Luc 1, 39-47

Homélie du frère Adriano Oliva

« D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus » (At 1, 14). Nous sommes au début des Actes des Apôtres. Ceux qui ont partagé la vie de Jésus sur terre et son parcours viennent de le voir « s'en aller vers le ciel ». Ils se retrouvent alors tous et Marie est là avec eux. C'est bien une séparation de Jésus qu'expérimente cette première communauté, qui doit se réorganiser, se recentrer sur Celui qui l'a réunie auparavant et qui n'est plus là corporellement.

La première chose que la communauté décide de faire est de rester unie : « ils montèrent à l'étage de la maison ; c'est là qu'ils se tenaient tous ». Et le texte désigne nommément les Apôtres : « Pierre, Jean, Jacques ... ». Leur première action est la participation fidèle « à la prière ». Notons bien comment cela est décrit : « D'un seul cœur, ils participaient à la prière », chacun y avait sa part, y donnait du sien, y mettait son cœur. Une prière vraiment communautaire, ecclésiale.

Et cela « fidèlement ». La participation, l'engagement dans la prière n'est pas la réponse hâtive, irréfléchie et passive au sentiment d'abandon et à la déstabilisation provoqués par le départ de Jésus vers le ciel. La prière est ce à quoi Jésus les a éduqués, par son exemple, elle est le moyen d'entrer en contact et en communion avec le Père qui est aux cieux, où se trouve désormais leur ami, leur maître bien-aimé, Jésus.

Dans cette maison, les Apôtres « participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères à lui (αὐτοῦ) » (At 1, 14). Luc, dans ce texte, nous présente une communauté hiérarchisée : les Apôtres viennent en premier – ils sont le sujet de cette phrase : ce sont eux qui prient avec les femmes et la famille de Jésus. Comme les Apôtres, la mère de Jésus est désignée par son nom, Marie, mais elle n'est pas située au centre de la communauté, au-dessus des Apôtres : elle fait partie du groupe de femmes qui, nous le savons bien, ont accompagné Jésus, durant sa vie publique. C'est ici sa place, parmi ces femmes, qui ont pris soin de Jésus et de ses disciples lors de sa mission.

Remplie de l'Esprit Saint, Elisabeth s'écria : « Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni » (At 1, 42). Marie est présente à la vie de Jésus d'une manière unique : elle lui donne naissance, et sa vie est viscéralement liée à celle de Jésus – nous ne pouvons pas mesurer

la radicalité de leur lien maternel et filial. Elle est présente sous la croix de son fils, du Fils de Dieu. Après le départ de Jésus vers le ciel, elle continue d'être présente, avec les autres femmes, dans cette première communauté qui, par la prière, se tient fidèlement en contact avec le Père qui est aux cieux, où Jésus l'a rejoint. Marie, une fois glorifiée avec son fils dans la gloire du Père, continue d'être présente au milieu de nous ; et par le rosaire, le chapelet, que nous prions, elle continue sa mission première de prier avec nous, avec l'Église tout entière : « Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs ». Sa maternité divine est exercée ainsi envers nous : « Mère de miséricorde ».

Elle n'est pas au centre, mais elle se tient parmi nous. Ainsi nous pouvons nous adresser à elle, entrer en contact avec elle plus facilement – le chapelet est une prière simple –, où que nous soyons : dans les mystères joyeux de notre vie, comme dans les douloureux ; dans les ténèbres que nous traversons comme dans la lumière de gloire à quoi Dieu nous donne part par sa grâce. Par la prière du chapelet, Marie nous donne de vivre notre vie en contact avec les mystères de la vie de son fils, Jésus, les mystères de la Rédemption, jusqu'à ce que nous nous retrouvions avec elle, dans la gloire de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Amen.